

Omraam Mikhaël Aïvanhov

LA CLEF ESSENTIELLE

pour résoudre les problèmes de l'existence



Œuvres complètes – Tome 11

ÉDITIONS PROSVETA

© 1975, Éditions Prosveta Société coop. (Suisse)
© 1979, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-074-2
© 1983, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-231-1

© Copyright 2007 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – 83600 Fréjus (France)

ISBN 978-2-85566-231-2

Édition numérique : ISBN 978-2-8184-0050-0

Chapitre I

La personnalité, manifestation inférieure de l'individualité*

Question : « Maître, vous nous avez dit un jour que la personnalité n'est pas de nature divine. Comment cela s'explique-t-il, puisque rien n'existe en dehors de Dieu ? »

Vous me posez là une question très importante, mais très difficile à aborder. En réalité, on peut prendre le mot « divin » dans deux sens différents. Quand je dis que la personnalité n'est pas de nature divine, je veux dire qu'elle ne possède pas les qualités de la Divinité : la lumière, la stabilité, l'éternité. Dans ce sens-là, c'est l'individualité qui est de nature divine, mais la personnalité et l'individualité font partie d'une seule et même réalité.

Regardez ce que disent les Livres sacrés au sujet du bien et du mal. Dans certains livres anciens de l'Inde, par exemple, on trouve des passages tels que (c'est la Divinité Elle-même qui parle) : « C'est moi qui suis le bien et le mal. C'est moi qui ai fait toutes choses... » Donc les guerres, les dévastations, tout ce qui est mauvais pour nous, c'est la Divinité qui en est l'auteur. On est étonné de lire des choses pareilles, mais c'est ainsi :

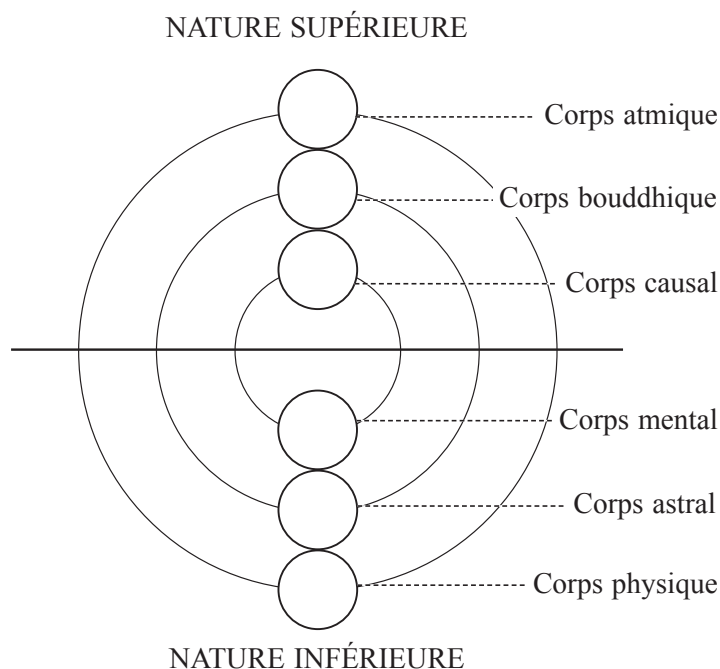
* Pour le lecteur peu familiarisé avec l'emploi que le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov fait de ces deux termes : « personnalité » et « individualité », nous indiquons brièvement que la personnalité représente la nature inférieure de l'homme, et l'individualité sa nature supérieure. Les chapitres suivants lui apporteront tous les éclaircissements nécessaires. (Note de l'éditeur)

puisqu'il n'existe rien en dehors de Dieu, même le mal ou ce que nous ressentons comme un mal, fait partie de Dieu. Et en même temps, dans d'autres passages, Dieu déclare : « Je ne peux tolérer le mal, Je suis irréductible, Je punis les méchants... » Pour comprendre cette contradiction, il faut une grande lumière. Comment Dieu peut-Il en même temps créer le mal et lutter contre lui pour le vaincre et l'anéantir ?

Je vous l'ai dit un jour : il est possible que Dieu ait créé les hommes pour se donner un spectacle. Peut-être s'ennuyait-Il et Il a voulu s'amuser... Maintenant Il regarde et Il rit, Il rit de voir tout ce qui se passe entre eux. Mais, en réalité, il n'y a que Lui, toujours Lui.

Étudions maintenant comment s'est formée notre nature inférieure, la personnalité. L'origine de la personnalité est dans l'esprit : c'est l'esprit qui l'a émanée, secrétée. À l'origine il y a l'esprit, et lorsque l'esprit a voulu se manifester, il a dû se façonner des véhicules adaptés aux régions de plus en plus denses de la matière dans lesquelles il allait descendre. On appelle ces véhicules des corps. Ce sont, du plus subtil au plus épais, les corps atmique, bouddhique, causal, qui correspondent à notre nature supérieure, l'individualité ; puis les corps mental, astral et physique qui correspondent à notre nature inférieure, la personnalité. Les corps physique, astral (ou corps du sentiment) et mental (ou corps de la pensée) reproduisent à un niveau inférieur les corps atmique, bouddhique et causal.

Vous direz : « Mais comment se fait-il que la personnalité, si elle est un reflet de l'individualité, soit tellement limitée, faible, aveugle et sujette aux erreurs ? » Je vous répondrai que chacun de nous possède cette individualité qui est d'essence divine ; elle habite les régions célestes où elle jouit de la plus grande liberté, de la plus grande lumière ; elle est dans le bonheur, dans la paix et elle possède tous les pouvoirs. Mais dans les régions plus denses de la matière, elle ne peut s'exprimer qu'autant que les trois corps inférieurs (la personna-



lité) le lui permettent. Une personne que l'on voit ici faible, ignorante, méchante, est en même temps, en haut, une entité qui possède la connaissance, l'amour, la puissance. Voilà pourquoi on trouve dans le même être cette limitation en bas, et cette richesse, cette toute-puissance en haut.

La Science ésotérique nous explique que l'homme est un être d'une très grande richesse et complexité, et surtout qu'il est beaucoup plus que ce qu'on peut voir de lui. C'est là la grande différence entre la Science ésotérique et la science officielle. La science officielle dit : « L'homme, le voici, nous le connaissons bien, on peut le diviser en tant de parties, il a tels organes, telles cellules, telles substances chimiques que nous pouvons énumérer et auxquelles nous avons donné des noms. Voilà l'homme, il est là tout entier. » Tandis que la Science ésotérique, elle, affirme l'existence d'autres corps que le corps physique.

Pour le moment, donc, quand l'individualité veut se manifester à travers les régions denses et épaisses de la personnalité, elle ne peut pas le faire en plénitude. Il faudra encore beaucoup de temps, beaucoup d'expériences, d'exercices, d'études, pendant des siècles et des millénaires, pour que les corps qui constituent la personnalité soient l'expression des qualités et des vertus de l'individualité. Mais le jour où ils seront développés, le corps mental deviendra si subtil et pénétrant qu'il commencera enfin à comprendre la sagesse divine, le corps astral sera capable de nourrir les sentiments les plus nobles et les plus désintéressés, et le corps physique aura toutes les possibilités d'agir, rien ne lui résistera.

Comme il n'y a pas de séparation véritable entre les deux natures, l'individualité cherche toujours à influencer la personnalité dans le bon sens, mais la personnalité, qui veut être indépendante et libre, n'en fait qu'à sa tête, elle n'obéit que très rarement aux impulsions d'en haut. Bien qu'elle soit animée, vivifiée, nourrie, soutenue par l'individualité, elle s'oppose à elle, jusqu'au jour où, enfin, l'individualité réussit à s'infiltrer dans la personnalité pour la contrôler, la dominer. À ce moment-là, la personnalité devient si soumise et obéissante qu'elle ne fait plus qu'un avec l'individualité ; c'est la vraie fusion, le vrai mariage, le véritable amour.¹ Voilà ce qui s'appelle justement, dans la Science ésotérique, arriver à « joindre les deux bouts ». L'un de ces bouts, c'est la personnalité, qui est triple, comme Cerbère, le chien à trois têtes qui gardait l'entrée des Enfers ; et l'autre bout, c'est notre individualité, qui est aussi une trinité, notre nature divine. Cette fusion, cette union, ce mariage si souhaitable doit arriver un jour... mais quand ? C'est difficile à savoir. Pour chacun ce sera différent. En attendant, voilà le travail du disciple : au milieu des péripéties, des tribulations de la vie, il doit arriver à soumettre la personnalité à l'individualité, cette volonté divine qui est au-dedans de lui, afin de devenir un instrument docile à sa disposition. C'est le but de tous les exercices et les pratiques enseignés dans les Écoles initiatiques.

La majorité des gens obéissent à la personnalité capricieuse, désordonnée, révoltée, anarchique, persuadés que c'est là la meilleure attitude, le vrai progrès, la véritable évolution. Certains, plus intelligents, plus avancés et évolués, qui ont déjà fait beaucoup d'expériences dans les autres incarnations, choisissent l'autre chemin, celui du contrôle de soi, de la maîtrise. Grâce à l'intelligence, à la volonté, à la conscience qui dirige, coordonne et contrôle tout dans leur vie... grâce à la lumière si vous préférez, ils arrivent à apprivoiser tout ce qu'ils ont en eux-mêmes de désordonné et d'anarchique... À ce moment-là, la Divinité qui habite en eux commence à se manifester et s'exprime par des moyens encore insoupçonnés : des couleurs, des formes, des rayons, des parfums, une musique, une intelligence, une beauté vraiment célestes.

Toute la question, c'est que, même quand on sait très bien où sont l'évolution, la libération, la maîtrise, de temps en temps on se laisse emporter par la personnalité. Pourquoi ? parce que précisément le degré de conscience que nous avons atteint pour le moment est une formation de la personnalité. Nous n'avons pas encore atteint la superconscience qui est le degré de conscience propre à l'individualité. Si nous avions cette conscience élargie qui caractérise l'individualité, nous aurions senti que la vie est une, que nous sommes tous liés, que tous les êtres représentent une unité dans cet océan de la vie universelle où nagent les créatures, et nous aurions des sensations différentes de celles que nous connaissons d'ordinaire, des sensations de joie, d'émerveillement, d'infini... Mais comme notre conscience est une fabrication de notre personnalité et qu'elle plonge ses racines dans les trois corps de la personnalité, elle est limitée ; autant nous avons des pensées, des émotions, des activités, autant nous avons conscience de nous-mêmes. Mais cette conscience est une conscience limitée, c'est une conscience de la séparativité : nous nous sentons toujours exclus du tout, séparés des autres hommes et de la nature.

La raison d'être de la prière, de la méditation et de toutes les pratiques enseignées dans une École initiatique, c'est d'établir des contacts, des communications entre la nature inférieure et la nature supérieure de l'homme pour qu'enfin sa conscience s'élève, s'élargisse et puisse percevoir la véritable réalité.²

Supposons, par exemple, que vous regardiez un prisme avec la conscience de la personnalité : il est là, c'est un objet bien délimité, un cristal à trois parois, transparent ; la lumière qui le traverse se décompose en sept couleurs, c'est très beau, c'est magnifique, mais vous restez au niveau de la conscience ordinaire. Tout le monde sait observer de cette façon. Mais si vous commencez à développer la conscience de l'individualité, vous ne regardez plus le prisme comme un objet de cristal séparé de vous : vous vous placez dans ce prisme, vous en pénétrez l'essence, c'est de l'intérieur que vous sentez et que vous comprenez sa nature.³ À ce moment-là les notions et les perceptions que vous pouvez avoir de lui sont tout à fait différentes. Et si vous regardez une plante, vous entrez en elle, vous vous fusionnez avec la vie qui coule en elle, comme si vous étiez vous-même cette plante. De cette façon vous connaissez ses propriétés, ses vertus médicinales et toutes ses utilisations possibles. Et de même pour un animal : vous pénétrez en lui de façon à devenir l'animal lui-même, et sans perdre évidemment votre conscience d'homme, vous ressentez tout ce que ressent l'animal.

Ce n'est pas l'éducation et l'instruction qu'on donne actuellement aux gens qui peuvent leur faire connaître tous les aspects de la vraie vie ; leurs perceptions se limitent aux formes, aux dimensions, aux poids, aux distances, aux durées. C'est encore très limité. Ils doivent apprendre à élargir leur conscience, à entrer dans la conscience de l'individualité. Là, il n'y a plus de temps, plus d'espace : toutes les créatures, tous les êtres éloignés de vous par des millions de kilomètres, vous les sentez vivre en vous !... Il n'y a plus ni passé, ni avenir : tout ce qui est dans le passé, tout ce qui est dans l'avenir est maintenant dans votre âme.⁴ C'est l'éternel présent : tout ce que vous avez

envie de connaître, tous les événements et les êtres passés ou futurs, vous pouvez les connaître instantanément.

Si les humains rencontrent tellement de problèmes dans leur existence, c'est qu'ils vivent exclusivement dans leur personnalité. Un petit nombre d'entre eux seulement fait des efforts pour voir plus haut, plus loin, au-delà, à travers les yeux de l'esprit, à travers la partie divine qui est en eux, et les résultats sont différents, ils ont d'autres sensations, d'autres conceptions... Mais il m'est très difficile d'exprimer ces notions. C'est clair dans ma tête, mais je n'arrive pas à trouver les mots qu'il faut, parce que ce sont des réalités d'une quatrième, d'une cinquième dimension, et de même qu'à des créatures vivant dans deux dimensions nous aurions de la peine à expliquer la troisième dimension, je ne peux vous donner une idée de la quatrième dimension... C'est inexplicable !

Et maintenant, quand on dit que la personnalité n'est pas de nature divine, c'est une façon de parler, car tout a son origine en Dieu. Seulement voilà, supposez que vous cherchiez de l'or ; vous avez du minerai, vous devez en extraire l'or. Bien que différents, l'or et le minerai avec sa gangue ont la même origine, car toute la matière a la même origine. Et peut-être que si vous savez vous y prendre, vous pourrez non seulement extraire l'or de son minerai, mais transformer ce minerai en or... Pourquoi pas ? si vous savez comment opérer... Et inversement l'or peut devenir une matière vile. Tous ces changements-là, on les voit dans la nature. Si vous faites fondre du plomb, il devient brillant comme de l'argent, mais très vite vous constatez que la surface se couvre d'une mince couche grisâtre ; grattez-la, de nouveau apparaît le métal brillant comme de l'argent, puis de nouveau il se ternit. C'est ainsi qu'en très peu de temps le plomb se transforme en terre sous vos yeux.

En réalité tout vient de Dieu, la personnalité aussi. « Mais, direz-vous, comment Dieu, qui est de nature tellement différente de la matière, a-t-Il pu former quelque chose d'aussi opaque,

terne et lourd ? » Je peux vous l'expliquer par un exemple très simple. Il a procédé exactement comme l'araignée qui file sa toile. L'araignée nous montre comment Dieu a créé le monde. Vous allez dire : « L'araignée ? Elle est si savante ? » Je ne sais pas quels diplômes elle a pu obtenir, mais si vous l'observez, si vous comprenez bien ce qu'elle fait, vous en tirerez des conclusions philosophiques formidables ! Regardez-la en train de tisser sa toile : c'est l'univers. C'est une construction géométrique, mathématique, impeccable. Comment fait-elle ? Eh bien, tout d'abord elle sécrète un liquide, qui, en durcissant, forme un fil très fin, souple, élastique, et c'est alors qu'elle commence à bâtir sa toile.

Et les escargots aussi m'ont instruit. J'ai rencontré un jour un escargot à qui j'ai posé cette question : « Écoute, mon cher escargot, il y a des gens qui te ramassent pour te manger, mais moi je viens m'instruire auprès de toi. Raconte-moi pourquoi tu portes cette maison sur ton dos. – C'est plus économique, dit-il. – Et tu n'es pas fatigué comme ça ? – Non, je suis habitué. – Et pourquoi as-tu pris cette habitude ? – Oh, dit-il, je me méfie, j'ai peur des autres, je n'ai confiance en personne ; si je laisse ma maison quelque part, quelqu'un ira s'y faufiler ; et comme je ne peux pas me battre, je n'ai pas d'armes, je suis tendre et délicat, je n'aime pas la bagarre, je préfère porter ma maison tout le temps sur le dos : comme ça, je suis tranquille. – Oh, j'ai dit, c'est toute une philosophie !... Mais dis-moi, comment l'as-tu formée, ta maison ? – Avec ma salive. Je sécrète un liquide et cette sécrétion durcit à l'air... C'est comme ça que j'ai bâti ma petite maison. »

Vous voyez quelles conversations je tiens avec les escargots ! Et j'ai compris auprès d'eux comment Dieu a créé le monde : en émanant une matière subtile qui s'est ensuite solidifiée. Vous direz : « Mais ce sont des histoires à dormir debout ! » Peut-être, mais un beau jour tous les gens les plus instruits dormiront debout pour les connaître. En apparence, l'animal et sa coquille sont donc deux choses différentes, mais en réalité, ils ne sont

qu'une seule et même matière, puisque c'est par sécrétion que l'animal a formé lui-même sa maison... Eh bien, vous serez étonnés si je vous dis qu'il en est de même de l'individualité et de la personnalité : la personnalité est opaque, lourde, rigide comme une carapace, tandis que l'individualité est légère, mouvante, vivante. Elles sont différentes et pourtant leur origine est la même. L'ego, l'individualité, s'est formé un véhicule, la personnalité, comme l'escargot a fabriqué sa coquille en émanant une substance qu'il a ensuite condensée. Nous aussi, nous portons notre corps physique comme l'escargot porte sa coquille : c'est notre maison, nous sommes logés dedans. Mais ce qui est grave, c'est qu'on a appris à l'homme à s'identifier avec sa carapace et non avec celui qui est le facteur puissant de sa formation : l'esprit, l'individualité. C'est pourquoi il est faible, limité, impuissant, dans l'erreur. Le corps, ce n'est pas l'homme, mais seulement sa voiture, son cheval, son instrument, sa maison ; l'homme c'est l'esprit, l'esprit tout-puissant, illimité, omniscient.⁵ Et c'est quand il s'identifie avec son esprit que l'homme devient vraiment fort, éclairé, immortel, divin.

Sachez donc que, vous tous, vous êtes des divinités... Oui, vous êtes des divinités, et vous vivez dans une région très élevée où il n'y a plus ni limitations, ni obscurité, ni souffrances, ni tristesse, ni découragement. Là, vous êtes dans la plénitude. Mais cette vie que vous vivez en haut, vous ne pouvez pas encore la faire descendre ici, la sentir, la comprendre ni la manifester, parce que la personnalité ne vous le permet pas. Elle est obtuse, opaque, mal adaptée, ou mal réglée, comme une radio qui n'arrive pas à capter certains postes émetteurs. Les ondes que l'Intelligence cosmique propage en haut dans les régions sublimes sont si rapides, si courtes, et la matière dont la personnalité est formée est si épaisse et si lourde qu'elle n'arrive pas à vibrer en accord avec les messages divins : ils glissent, ils passent sans laisser de traces et l'homme n'a aucune idée de ce qu'il est en train de vivre en réalité dans les régions les plus élevées de son être.

Il existe évidemment des moyens de remédier à cette situation : si vous vous décidez à appliquer des règles de vie pure, si vous avez le désir de redevenir enfin des fils de Dieu, votre cœur se montre plus généreux, votre intellect s'éclaire, votre volonté se raffermir. La personnalité devient ainsi un instrument apte à exprimer de mieux en mieux la vie sublime de l'individualité, jusqu'au jour où elles se fusionneront et ne feront plus qu'un : il n'y aura plus alors de personnalité, la personnalité et l'individualité deviendront une seule entité parfaite.

En attendant vous avez de temps en temps quelques révélations, quelques intuitions, comme un éclair qui brille et vous éblouit. Mais cela ne dure pas longtemps, de nouveau les nuages reviennent. Quelque temps après, en lisant un livre, en regardant un paysage, en priant, en méditant, de nouveau vous sentez que vous êtes en train de vivre un grand moment. Mais encore une fois ce moment ne dure pas... Et voilà, c'est cela la vie de l'homme : une incessante alternative de lumière et de ténèbres jusqu'au jour où, enfin, il sera l'expression de la Divinité, et ce sera la nouvelle vie, la renaissance complète.

Certains diront : « Mais c'est idiot, tout ça, ça ne rime à rien, ce n'est pas vrai, je ne le crois pas », et ils continueront à vivre la vie de la personnalité. Eh bien, qu'ils fassent ce qu'ils veulent. Un jour ils verront où était la vérité, mais que de temps perdu ! Il est préférable de croire tout de suite... Oui, croire, s'exercer, se dominer et aller de l'avant ! Cela ne veut pas dire que d'un seul coup vous allez devenir une divinité, non... Vous tomberez, vous vous relèverez... Vous retomberez, vous vous redresserez encore, vous vous découragerez, puis vous reprendrez courage... jusqu'à ce qu'enfin la conscience divine, impersonnelle, la conscience de l'individualité s'installe, prenne place et acquière de la consistance.

Parfois, aussi, on se sent tellement las qu'on commence à douter. Tant de philosophies bizarres circulent par le monde, tant d'idées contraires à tout ce que cette tradition divine nous

apporte, qu'on est en train de tout laisser de côté, de tout oublier, pour retourner vers la mentalité ordinaire. C'est justement à ce moment-là qu'il faut être attentif. Il faut savoir ce qui nous attend si nous retournons en arrière et se dire : « Bon, en ce moment-ci, je suis un peu fatigué, je n'ai envie ni de lire, ni de prier, ni de méditer, ni rien... Mais ça va passer, ça va bientôt passer ». Regardez comme tout passe dans la vie : après le printemps vient l'été, puis l'automne, puis l'hiver, et de nouveau après l'hiver, le printemps. Alors pourquoi n'en serait-il pas de même pour vous ? Dites : « Bon, je vais laisser passer un peu cet hiver, ça ira mieux après ». Voilà comment il faut raisonner. Dans des moments pareils, beaucoup abandonnent et lâchent tout, mais ensuite leur situation est bien pire, car pour retrouver de nouveau ces états de conscience pleins de lumière et de paix, c'est très difficile.⁶

Il faut apprendre à se débrouiller avec la personnalité, continuer le travail avec elle puisque nous ne pouvons pas faire autrement, mais ne jamais oublier que ce n'est pas elle qui aura le dernier mot. Continuez à marcher vers le haut idéal, et au bout de quelque temps vous verrez que les choses changent d'elles-mêmes, les forces se renouvellent, vous vous rechargez, et les mauvais jours sont oubliés : les rivières recommencent à couler, les oiseaux chantent, les fleurs embaument l'atmosphère, tout redevient merveilleux...

Si vous appliquez ce que je vous dis là, même lorsque vous serez fatigués, épuisés, découragés, il se dégagera encore de vous quelques particules, un rayonnement, une lumière, quelque chose de doux, d'harmonieux. Sinon, même quand vous serez soi-disant en pleine vigueur, en pleine fraîcheur, si vous êtes constamment avec la personnalité, au-dedans de vous tout sera déjà poussiéreux et moisi.

Vidélina, Suisse, le 23 février 1966

Notes

1. Cf. *Langage symbolique, langage de la nature*, Œuvres complètes, t. 8, chap. VIII : « Le vrai mariage ».
2. Cf. *La prière*, Brochure n° 305, et *La méditation*, Brochure n° 302.
3. Cf. *Les splendeurs de Tiphéreth*, Œuvres complètes, t. 10, chap. XII : « Le prisme, image de l'homme ».
4. Cf. *Langage symbolique, langage de la nature*, Œuvres complètes, t. 8, chap. IV : « Le temps et l'éternité ».
5. Cf. « *Connais-toi toi-même* ». *Jnani yoga*, Œuvres complètes, t. 17, chap. III : « L'esprit et la matière », partie II.
6. Cf. *L'amour plus grand que la foi*, Coll. Izvor n° 239, chap. II : « Le doute destructeur : unification et bifurcation ».

« Tout être humain qui descend s'incarner sur la terre porte en lui les germes des deux mondes, inférieur et supérieur. C'est pourquoi on peut dire qu'il est en même temps une divinité et un animal. Oui, c'est la rencontre de ces deux natures, divine et animale, qui fait qu'il est un homme. Il ne peut se séparer ni de l'une ni de l'autre, mais il doit travailler avec elles afin de les ajuster.

« Le jour où vous y verrez clair sur cette question, vous posséderez la clef qui permet de résoudre tous les problèmes de l'existence. Et pour y voir clair, commencez par vous étudier, afin de savoir à tout moment de la journée si c'est votre nature inférieure ou votre nature supérieure qui est en train de se manifester. Rien ne doit passer à travers vous sans que vous cherchiez à l'identifier. Que vous arriviez ensuite à marcher sur la bonne voie, à trouver le meilleur comportement, c'est une autre question, car on ne se transforme pas si vite. L'essentiel est de discerner avant d'agir laquelle des deux natures vous inspire. Il faut d'abord voir ce qu'il est bon de faire, et ensuite vérifier si c'est réellement cela qu'on a fait. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-85566-231-2



www.prosveta.fr
www.prosveta.com
international@prosveta.com